

/// COMMUNIQUE DE PRESSE //////////////////////////////////////

**BINGYI**

*Seamlessly Lost*

3 Octobre 2009 – 15 Novembre 2009

**Vernissage 3 Octobre 2009 17H - 20H**

Erna Hecey est heureuse de présenter *Seamlessly Lost*, la première exposition personnelle de Bingyi en Europe. En Chine, elle est l'une des peintres les plus provocantes et audacieuses de sa génération, connue pour ses projets conceptuels picturaux de grand format, qu'elle appelle « largescapes ».

*Seamlessly Lost* est une œuvre de format monumental réalisée in situ. La toile de 40 mètres de long et de 3 mètres de haut recouvre à elle seule l'entièreté des cimaises de la galerie, évoquant les peintures rupestres des grottes de Lascaux.

Dans sa peinture, l'univers mélancolique et spécifique de chaque personnage est dévoilé avec délicatesse. Créatures étranges, divinités et animaux sont enfouis dans ce « largescape », faisant référence aux textes classiques tels *Nouveaux contes du Monde* (世說新語, 403-444), *Livre des montagnes et des mers* (ch. Shanhaijing 世說新語, 2<sup>ème</sup> siècle avant JC) et *Pèlerinage vers l'Ouest* (ch. Xiyóuji 西遊記, 16<sup>e</sup> siècle).

La peinture s'ouvre sur une représentation de la naissance du monde par le feu, et révèle des catastrophes humaines et naturelles, comme les tremblements de terre et les inondations, pour exploser ensuite en un « trou noir » de l'espace négatif.

À l'inverse d'un parchemin antique chinois qui se déroulerait, ce projet engage le spectateur à des approches de perception différentes, l'encourage à appréhender l'œuvre dans sa globalité et à se déplacer le long d'une peinture à l'échelle grandiose ; l'entraîne ensuite à s'approcher et à lire chaque partie de la peinture de manière intime ; et enfin, enjoint le spectateur à composer sa propre peinture. La possibilité lui est offerte de décider comment et où il souhaite fragmenter l'entité de l'œuvre qu'il désire s'approprier en coupant celle-ci en pièces. L'artiste permet en effet au visiteur intéressé d'acheter une partie de la peinture en fonction des ses choix propres, basée sur le prix unitaire d'un format de minimum 36 cm x 36 cm.

Cela implique qu'à la fin de l'exposition, les éléments restants de l'ensemble découpé forment une entité avec un nombre de « fenêtres » de différentes tailles.

La complexité conceptuelle qui peut surgir au cours du processus soulève des questions fondamentales.

La première est de toute évidence d'ordre philosophique, le défi étant lui, d'ordre psychologique : que signifie la découpe de cette peinture ? Que ressentons-nous lorsque nous sommes confrontés au violent contraste entre la fragilité de l'art et de la vie humaine, et à l'implacabilité du système culturel ?

Erna Hecey Gallery

rue des fabriques 1c fabrieksstraat bruxelles 1000 brussel

t. +32.2 502 00 24 f. +32.2 502 00 25 info@ernahecey.com www.ernahecey.com

La seconde est d'ordre critique : quelle est la relation entre un acte commercial et un idéal créateur ? Y a-t-il toujours un échange ambivalent entre les deux ? Peuvent-ils être du même ordre ?

La troisième question est d'ordre historique : de nombreux collectionneurs et archéologues étrangers ont pillé des reliefs dans les grottes et les temples bouddhistes du nord de la Chine, et laissé des trous rectangulaires similaires dans les murs de celles-ci. Nous vivons donc généralement avec une histoire fragmentaire. La question est alors pourquoi est-ce si difficile d'accepter la décision de l'artiste d'« abandonner » une peinture aux visiteurs ? Quelle est la signification de la notion d'« éternité » inhérente à l'art et à la création artistique ? Si la vie est éphémère, pourquoi croire en l'illusion d'une « plénitude authentique » ?

Le projet expose un degré de cynisme propre à l'art contemporain. Au regard de notre investissement dans le discours au sujet de l'art, qu'en est-il de l'image elle-même ? Importe-t-elle encore vraiment ? Quelle est la signification de sa durée de vie ?

Une autre œuvre présentée dans cette exposition consiste en une série de blocs de bois de 88 x 200cm recouverts d'imprimés, qui constituent le Livre des Sensations sous un aspect antique. Chaque imprimé juxtapose un idiome façonné par l'artiste et une image picturale de la main de Bingyi et du célèbre imprimeur Yang Hongwei. Le contenu du livre explore les problématiques de la sexualité, de l'intimité et des tensions qui imprègnent les relations humaines. Bingyi soutient que la notion de sensation peut être à la fois physique et idéologique, de la même manière qu'elle perçoit de tels concepts comme une expression directe des différents problèmes introduits par la modernité.

La première exposition personnelle de Bingyi a eu lieu en 2007 au Center for the Arts de l'Université de Buffalo, NY, USA, et depuis elle a exposé dans des musées, des galeries et des biennales internationales tels Caixa Forum à Barcelone (2008), Max Protetch Gallery à New York (2008), le White Rabbit Museum de Sydney (2009), le musée de l'Architecture Chinoise de Chongqing (2007) et la 7<sup>e</sup> Biennale de Gwangju en Corée (2008). Elle présentera une exposition personnelle à la Contrast Gallery, à Shanghai, à partir du 22 novembre 2009.

Bingyi vit et travaille à Pékin et New York.